« Naqshbandis and Safavids. A Contribution to the Religious History of Iran and Her Neighbors », in : Michel Mazzaoui, éd., *Safavid Iran and Her Neighbors*. University of Utah Press, Salt Lake City, 2003, pp. 7-48.

Jean Calmard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5932>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5932

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean Calmard, « « Naqshbandis and Safavids. A Contribution to the Religious History of Iran and Her Neighbors », in : Michel Mazzaoui, éd., *Safavid Iran and Her Neighbors*. University of Utah Press, Salt Lake City, 2003, pp. 7-48. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 160, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5932> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5932>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Naqshbandis and Safavids. A Contribution to the Religious History of Iran and Her Neighbors », in : Michel Mazzaoui, éd., *Safavid Iran and Her Neighbors*. University of Utah Press, Salt Lake City, 2003, pp. 7-48.

Jean Calmard

- 1 Auteur de plusieurs travaux importants sur les *naqšbandī* (voir bib. dans son article « Nakshbandiyya », EI/2, VII, p. 935s.) H. Algar se propose ici de retracer leur influence et leur présence dans l'Iran safavide. Fort attaché au sunnisme, l'ordre *naqšbandī* ne pouvait y agir qu'avec discrétion. L'A. étudie d'abord les activités de trois disciples de Ḥwājje Aḥrār (1404-1490) à Tabrīz et en Anatolie, fin 15^e-début 16^e s. L'un d'entre eux, 'Abd al-Wahhāb Hamadānī, respecté en tant que *seyyed*, parvint à servir successivement les pouvoirs aqqoyunlu, timouride et safavide. L'A. analyse ensuite les activités d'un *naqšbandī* d'une lignée différente, Ṣon'ollāh Kuzkkozkānī, et celles de ses descendants. Cette famille, et ses *ḥalīfe*, venaient de la province de Tabrīz, et non de la ville, et leur influence resta limitée. Aucun des *naqšbandī* qui quittèrent alors l'Iran pour les territoires ottomans ne parvint à y transplanter sa lignée, à l'exception de Šeyḥ 'Azīz d'Orumiye (p. 18ss.). D'autres *naqšbandī*, Seyyed 'Alī Kordī et ses disciples, furent actifs à Qazvīn sous Šāh Ṭahmāsp, malgré les persécutions.
- 2 En but à l'hostilité des Safavides, d'autres *naqšbandī* se maintinrent en Iran, notamment à Hérat. Mais ce n'est que beaucoup plus tard, au 19^e s., que l'ordre (branche Khalidi) rétablit sa présence en Iran dans les zones sunnites du Kurdistan et du Tāleš (p. 33). L'A.

discute, in fine, du rôle (limité), du proto-chiisme soufi en tant que précurseur du chiisme safavide.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

JEAN CALMARD

CNRS – Paris